

**GEORGES S. ZOUAIN**  
(GAIA-heritage)  
9, Cité d'Hauteville  
75010 Paris  
FRANCE  
[gszouain@gaia-heritage.com](mailto:gszouain@gaia-heritage.com)  
Tel et fax : +33 1 44 09 75 67

ICOMOS-CIVVIH, Rencontre de Patras (9-12 mars 2006).  
LES VILLES-PORTS HISTORIQUES DE LA MEDITERRANEE, ET LES  
OPERATIONS URBAINES DU 20<sup>E</sup> SIECLE.

***Reconstruction et revitalisation du centre-ville de Beyrouth***

Le centre-ville de Beyrouth a été très endommagé par les cycles de violence qui ont eu lieu dans cette ville port et capitale et de nombreux projets de reconstruction ont été mis au point par les autorités libanaises avec des ateliers d'urbanisme étrangers et nationaux. C'est en 1993 que le projet élaboré par la société de conseil Dar Al-Handassah a commencé à être mis en œuvre. Pour cela, une société foncière privée (SOLIDERE), dotée d'une loi spéciale, a été chargée de reconstruire la ville selon un nouveau schéma directeur. Ce travail, longtemps reporté et ralenti, est depuis un an en cours d'achèvement, du moins en ce qui concerne l'infrastructure et les ventes de terrains. La vie reste encore à inventer dans le centre-ville.

La Béryte phénicienne, puis Bérytus la romaine, mère de l'école de droit et chantée par Nonnos dans ses Dionysaques, ont cédé la place durant plusieurs siècles à une ville réduite, assoupie. C'est seulement vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle avec l'arrivée des navires à vapeur et principalement avec le mandat français que Beyrouth a recommencé à jouer un rôle régional avec un port qui s'est vite imposé comme point principal d'accès au Proche-Orient. Rapidement et à cause d'une démocratie libanaise unique en son genre dans la région arabe, Beyrouth a développé son rôle de centre éducatif (acquis grâce aux missions étrangères à la fin du 19<sup>e</sup> siècle) et intellectuel. C'est ainsi que les universités étrangères et nationales se sont développées pour servir tout le Proche-Orient, que la presse et les médias ont gagné une notoriété internationale et que Beyrouth compte plus de maisons d'éditions que tout le Monde Arabe.

L'histoire de la ville antique et jusqu'à sa période byzantine était peu connue par manque de fouilles. La reconstruction a permis de combler ce vide grâce à une campagne de fouilles de sauvetage qui est devenue la plus grande du siècle. Les tensions entre la société de reconstruction et les archéologues et la faiblesse de l'Etat central ont fait que beaucoup des découvertes, dont certaines majeures, ont été soit détruites soit enlevées ou ré-enterrées. Mais de grands vides historiques ont pu être comblés. Cette réappropriation de l'histoire de la ville par ses habitants s'est poursuivie jusqu'à nos jours par la série de démonstrations et de manifestations populaires en faveur de l'indépendance du pays.

Nous avons élaboré une stratégie culturelle de la ville à la demande des responsables libanais. Cette stratégie se fonde sur les rôles passés de la ville et sur son histoire et en utilise les spécificités : place intellectuelle, créativité, esprit d'initiative et liberté en sont les axes principaux. La culture de la ville et les institutions culturelles prévues donneront au centre-ville son attractivité et sa capacité de rétention. Un corridor d'activités et de centres culturels, courant le long d'un axe Sud-Nord et utilisant le

premier bassin du port, doit permettre à Beyrouth de retrouver sa place dans le concert international des « knowledge cities ». Des jumelages, notamment avec Valencia pour un projet de musée maritime renforceront cette dynamique culturelle.